

Le 2^e secteur employeur de main d'œuvre

Avec 64 650 UTA (RGA 2010) dont 31 % sont des UTA salariées, l'agriculture régionale est très employeuse de main d'œuvre. L'emploi salarié agricole représente 2 % des emplois salariés des Pays de la Loire. 28 % des UTA comptabilisées travaillent dans un atelier bovin lait.

Événement

Le regard extérieur pour sortir la tête du guidon

TEMOIGNAGE /// Producteur caprin, Emmanuel Hassler raconte comment il s'est retrouvé en difficulté, et comment les conseils de l'Afocg lui permettent de corriger le tir à temps. Un regard extérieur compte beaucoup.

Emmanuel Hassler livre son expérience. Une parmi d'autres, qui peut servir à comprendre comment on dévisse, et comment on peut remonter. Cet éleveur de chèvres du Rhône est venu témoigner à Laval lors des journées de l'Inter-Afocg, consacrées au bien-être des éleveurs (1).

"Au quotidien, c'est compliqué d'en parler"

"Nous avons monté un groupement de producteurs pour vendre nos fromages aux grandes surfaces. Cela n'a pas marché. Nous avons dû arrêter en 2009. Il manquait six mois de chiffre d'affaires. A nouveau seul, j'ai dû retrouver des clients. Pendant un an, je suis resté sans salaire. L'activité a redémarré, j'ai sorti un EBE correct, je me suis payé, je payais mes fournisseurs". Le problème est que, dans cette euphorie retrouvée, j'avais oublié que j'avais des dettes : je payais les factures récentes mais pas celles en dessous de la pile... Je me suis retrouvé en difficulté. Au quotidien, c'est compliqué d'en parler. C'est compliqué

de choisir qui on paie en priorité. J'ai réduit les investissements, réacheminé la dette". A ce stade, Emmanuel Hassler a rencontré un deuxième problème : "Trop occupé à régler mes soucis financiers, j'ai laissé le troupeau. La production a baissé. J'avais des clients, mais je n'arrivais plus à les fournir. Je ne savais plus par quel bout prendre le problème, ce qui fallait faire."

Cet éleveur n'était pourtant pas un débutant, ni quelqu'un d'isolé. Il a même été président du syndicat caprin. Mais l'enchaînement des aléas n'a pas laissé le temps de respirer et de prendre le recul nécessaire. Il a alors suivi une formation de trois jours proposée par l'Afocg (individuelle et collective). "Elle a permis de sortir le nez du guidon. Le regard extérieur m'a fait comprendre que je n'étais pas allé au fond des choses. Pourquoi tu ne fais pas assez de lait ? Il faut se poser la question, et il faut y répondre". Il fallait retrouver de l'activité : aller sur les marchés ? "Je n'étais pas équipé et je n'aurais pas eu le temps. Le plus simple était d'augmenter mon volume. J'ai donc réformé des chèvres, racheté de nouvelles. Malheureusement, mes bêtes ont été parasitées, touchées par la pastorellose. Je vais reprendre des chevrettes, et normalement, ça ira mieux l'an prochain."

"C'était indispensable pour avancer"

L'animateur de l'Afocg a abordé la question sous l'angle économique, même si pour l'éleveur, la première séance collective où chacun expose sa situation "fait un drôle d'effet, un peu comme si on était chez un psy. C'est bizarre, mais c'était indispensable pour avan-

cer". Ni conseiller de gestion, ni psy, l'animateur a surtout joué le rôle du regard extérieur, du lien social, pour "permettre à l'agriculteur de construire son proprement questionnement" résume le président national Bruno Gobé.

Rémi Hagel
(1) "Retrouver une dynamique entrepreneuriale sur une exploitation fragilisée". Lire l'Avenir agricole du 31 octobre.



Emmanuel Hassler : "Le regard extérieur m'a fait comprendre que je n'étais pas allé au fond des choses."

Le bouleversement de la téléphonie

Les smartphones facilitent la gestion du troupeau, avec des outils de surveillance sur les phases clé de la vie d'une vache : LA, vêlage, etc. "Le grossissement des troupeaux induit des besoins d'outils nouveaux pour orienter son temps de surveillance vers les animaux en alerte faute de pouvoir s'intéresser à tous les animaux", indique Didier Désarménien, conseiller élevage à la chambre d'agriculture de la Mayenne.

Conditions de travail : qu'avez-vous fait ?



Pierre Debosque, éleveur de Rouges des prés, à Ruillé-en-Champagne (72).

"Une dérouleuse"

Au Gaec, la réflexion sur le travail, c'est important. La première chose, c'est de grouper les vêlages. Ça simplifie la surveillance, on est plus performant. Il y a 2-3 ans, on a acheté une pailleuse et une dérouleuse pour le foin. L'alimentation est au foin, et on faisait tout à la main. Mille bottes par an. Là, en cinq minutes, tu as déroulé. Et tu gères mieux la quantité : tu transportes la botte plus loin même si elle n'est pas finie. A la main, tu étais obligé de la laisser sur place."



Pierre-Yves Jamin, éleveur laitier à Villédeu-la-Blouère (49).

"Le salariat n'est pas une charge"

J'emploie un salarié à 25 % de son temps de travail, ce qui me coûte 7 000 euros par an. Mais avec le crédit d'impôt, ça me revient au final à 4 000 euros. Le groupement d'employeurs est une bonne solution pour entrer dans le monde du salariat. Et c'est à la portée de beaucoup d'agriculteurs et ça permet de se dégager du temps pour faire des choses à côté. Payer un salarié 17 €/h n'est pas un problème, mais encore faut-il lui confier des tâches intéressantes et éviter qu'il bricole."



Prédéric Lenglet, éleveur laitier bio à Bernay-en-Champagne (72).

"Salariés, mécanisation et organisation des tâches"

Je joue sur deux plans. Le salariat et la mécanisation. J'ai deux employés dont un à mi-temps. Ils sont polyvalents et peuvent me remplacer à la traite ou sur un tracteur. J'ai une nouvelle salle de traite bien équipée pour passer maximum 1h30 sur la traite des vaches. J'ai aussi mis en place un système de marquage (bracelet, bombe couleur) pour repérer au premier coup d'œil les animaux à soigner ou à désinfecter. Cela permet à toute l'équipe d'être efficace."

Rendez-vous dans notre magasin
le 26 novembre 2014
et profitez de nos offres exceptionnelles !

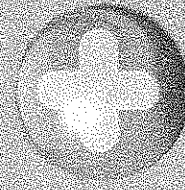
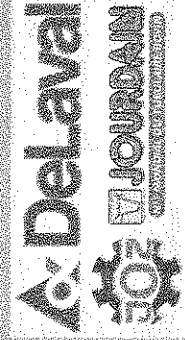
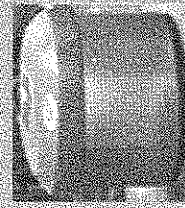
PORTES OUVERTES

de 9h30 à 17h30

Découvrez au travail

le robot Pousse-fourrage

Avec Delaval mettez un Plus+ à votre production laitière



Salle de traite - Roto - Robot - DAC - Tubulaire - Racleurs
Pompage - Groupe électrogène - Transformation d'aliments

ANIMAT 53 50 rue de Bruxelles
53000 LAVAL
02 43 59 09 53